



Jour 1

- Écritures publiques en résidence - Claire Moeder

14 MARS 2017

Œuvre localisée au 3931e pas.

Artiste : inconnu

Titre : *Temps O - Hommage à V.*

Date : 2015-2017

Médium : bois, plastique, corde, eau, vent, béton

État de conservation : œuvre altérée et amputée partiellement, en cours de disparition.

Pas de conservation prévue.

*J'ai bien un doute. C'est que la
tempête annoncée met fin aux
certitudes. Si bien que la
disparition n'aura pas lieu.*

Le pont est en construction. Le passé s'est défait. En aval de l'écluse la tempête a buté contre le mur, sans gronder. En amont, elle a sifflé et le temps s'est frayé un exil entre les parcelles de gel.

L'œuvre vagabonde est là, assignée hors résidence et mise en demeure contre la paroi d'un monde qui ne veut être le sien. Elle balaie un *je-ne-sais-quoi* de son souffle sans grandiose, impose son rythme coupé court à ceux qui voudraient s'en départir. L'œuvre a voulu fuir avec le temps et la tempête, d'un bord et de l'autre, sans aval, sans débordement, mais jamais sagement. Le *je-ne-sais-quoi* ressurgit entre les remblais dociles du canal.

En bas du pont se bercent deux amants qui avaient rompu précédemment. Du haut du pont ils ont peut-être sauté. De leur naufrage, restent les reliquats pris dans une danse. L'œuvre a conservé ces deux amants impolis et glissants, orphelins d'une chute annoncée. Sans apnée, le silence est toujours soluble dans l'eau.

Frère et sœur sans navire, ils retournent à la dérive. Ils ont trouvé une maison d'eau sans fenêtre et ont frappé les écueils de vent et de ciment. L'un et l'autre répètent le tracé qui les ramène sans cesse au silence. Indécise horizontale, futile verticale d'un mouvement qui ne parvient pas à se définir. Et dans l'angle obtus, entre les côtes de béton, l'instant arrime les deux naufragés. Ils butent contre le monde tenu en huis-clos, frottent la connivence de l'eau. Les murs aveugles ne se refermeront pas complètement, il n'est pas encore temps. La pièce n'aura qu'un acte, qu'une heure, jamais achevée. Le couple est en garde à vue, l'œuvre est réapparue. Sur le rebord de la tempête, dans l'entre-deux des sauts de vents, les amants respirent sans souffle. Dans la cage thoracique de l'écluse, ils s'aimeront comme des hoquets de temps.